

<b>Zeitschrift:</b>	Arbido
<b>Herausgeber:</b>	Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
<b>Band:</b>	15 (2000)
<b>Heft:</b>	10
<b>Artikel:</b>	"Être le carrefour de tous les rêves de l'humanité" : extraits de l'allocution donnée en ouverture du Congrès BBS 2000 à Montreux
<b>Autor:</b>	Macheret, Augustin
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-768998">https://doi.org/10.5169/seals-768998</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sur les instances politiques, mais aussi développer des stratégies de collaboration nouvelles pour mettre ces biens culturels en valeur sans opportunisme.

Par exemple, Rosemarie Simmen nous rappelle qu'il y a sept ans de cela, un groupe de travail issu du Département fédéral de l'Intérieur et de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique avait élaboré des propositions pour la future politique bibliothéconomique de la Confédération et des cantons, insistant sur la collaboration

entre les bibliothèques et les pouvoirs politiques, et la nécessité pour les bibliothèques de rationaliser leurs fonctionnements, notamment par la centralisation. Ces recommandations ont été largement ignorées. Et l'on s'aperçoit maintenant qu'elles avaient bien lieu d'être, et au vu de la situation actuelle, il reste beaucoup à faire dans ce domaine.

*Compte rendu: David Ghiandoni,  
apprenti I+D*

### BBS/SAB-KONGRESS 2001 CONGRÈS BBS/CLP 2001

Ort/Lieu: BEA bern congress

Datum: Dienstag, 2., bis Donnerstag,  
4. Oktober 2001

Date: Mardi 2 au jeudi 4 octobre  
2001

Thema: Die Bibliothek als Ort  
Thème: Espace bibliothèque

## «ÊTRE LE CARREFOUR DE TOUS LES RÊVES DE L'HUMANITÉ»

### EXTRAITS DE L'ALLOCATION DONNÉE EN OUVERTURE DU CONGRÈS BBS 2000 À MONTREUX

par Augustin Macheret<sup>1</sup>

#### 1.

En préambule, je tiens à vous remercier de m'avoir invité à prendre la parole à l'occasion de votre Congrès annuel. Cette invitation me fait d'autant plus plaisir que ma passion et mon intérêt pour les livres m'ont très tôt amené à fréquenter les bibliothèques ... et les bibliothécaires! En tant que Conseiller d'Etat responsable de l'instruction publique et des affaires culturelles du canton de

Fribourg, je suis aujourd'hui, tout comme mes collègues d'autres cantons, confronté quasi quotidiennement aux questions relatives à la politique bibliothéconomique, qu'il s'agisse du développement de la lecture publique ou de celui de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

Permettez-moi également, en préambule, de vous exprimer mon admiration sincère concernant les deux documents qui

font partie des réflexions de votre congrès annuel, à savoir l'étude que votre association a commandée à un institut de sondage, d'autre part le «Manuel pour un lobby des bibliothèques suisses». En effet, le fait d'avoir pris cette double initiative démontre votre souci de connaître les attentes de votre public, voire de les anticiper, et surtout d'user de toutes les armes (qui vont de la séduction à la persuasion!) pour convaincre les décideurs, qu'ils appartiennent au monde de la politique, de l'économie ou des relations publiques.

La lecture des résultats du sondage d'opinions réalisé en mai 2000 à votre intention est intéressante à plus d'un titre. On y constate que les services d'une bibliothèque relèvent d'une mission de service

public. (...) Les bibliothèques répondent aussi à l'une des missions fondamentales des pouvoirs publics en matière culturelle, à savoir de permettre l'accès de chacun à la culture. Sans l'existence de bibliothèques régionales ou locales, un grand nombre de personnes ne pourrait avoir accès aux livres, faute de moyens financiers suffisants. Le sondage plébiscite enfin les bibliothèques dites de proximité. En effet, deux tiers des utilisateurs interrogés fréquentent en premier lieu leur bibliothèque communale ou régionale.

Même s'il ne s'agit que d'un sondage, les résultats d'une telle enquête devront inspirer les pouvoirs publics dans leur politique en matière de bibliothèques de lecture publique. En clair, la politique de soutien à la lecture publique, compte tenu de l'importance de celles-ci dans les activités culturelles des citoyens, doit être l'une des priorités de la politique culturelle des pouvoirs publics. Je voudrais ici profiter de l'occasion qui m'est donnée de rendre hommage aux responsables et aux animatrices de ces bibliothèques (qui dans certains cas travaillent encore à titre bénévole même si elles sont dûment formées). Il y a lieu de reconnaître que, de son côté, l'Etat a eu tendance, ces dernières années en raison de la conjoncture difficile, à se désengager quelque peu.



**2.**

Le sondage que votre association a réalisé fait apparaître que plus de 90% des personnes interrogées considèrent que le livre doit être le service le plus important offert au public par une bibliothèque. Cela peut paraître une évidence. Cela l'est moins lorsqu'on sait qu'aujourd'hui les CD, les vidéos, les DVD, les CD-ROM et la documentation électronique ont fait leur apparition dans les bibliothèques de lecture publique. Si, selon les personnes interrogées, la bibliothèque demeure encore en tout premier la maison des livres, qu'en sera-t-il à moyen terme? Confronté à un projet d'extension de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, le Conseil d'Etat s'est posé la question de savoir si les bibliothèques de demain abriteront encore des livres et calculeront encore en mètres linéaires. (...)

Il y a quelques semaines, Stephen King, monstre sacré du best-seller d'horreur et auteur de 30 livres vendus déjà à 300 millions d'exemplaires annonçait que le premier chapitre de son nouveau livre «The Plant» (la plante) serait uniquement disponible par épisode sur Internet. Le même auteur avait déjà provoqué un séisme en diffusant directement sur Internet, avec l'aide de son éditeur, une nouvelle qu'il avait écrite dans sa chambre d'hôtel où il se remettait d'un accident de la route. Cette nouvelle avait été téléchargée par 500 000 internautes à raison de 2,5 dollars le clic, en 2 jours seulement. A la fin du mois d'août, Stephen King avait vendu 153 000 exemplaires de «The Plant». A l'entendre, le succès de sa nouvelle – il s'agit de l'histoire symbolique d'une vigne vierge carnivore qui ravage les bureaux d'un éditeur! – annonce – je cite – «le pire cauchemar pour le monde de l'édition»; car cette plante métaphorique n'est autre ... qu'Internet. Dans le même ordre d'idée, un rapport de l'Association des éditeurs américains prévoit des ventes de livres électroniques pour un montant de l'ordre de 2,5 à 3,5 milliards de dollars avant l'année 2005. Pour que ces prévisions se réalisent, certaines conditions devront être cependant remplies. Elles sont d'abord d'ordre technique. Plusieurs livres électroniques seront vendus sur le marché d'ici quelques mois. Selon les personnes qui les ont testés, aucun ne peut encore rivaliser avec le simple bonheur d'un vrai livre. Mais pour sûr, la flexibilité du livre élec-

tronique lui promet un bel avenir; et lui permettrait, selon certains spécialistes, de conquérir même le mirifique marché du manuel scolaire.

**3.**

Les évolutions en cours dans les domaines de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur vont à présent me permettre d'être plus concret. Dans notre société, caractérisée par une production du savoir de plus en plus rapide et par la formation de réseaux de communication mondiaux, les bibliothèques universitaires remplissent un rôle de centre de services et d'informations, aussi sous forme électronique. Les utilisateurs apprécient les options élargies de recherche très conviviales, l'accès rapide depuis un poste de travail personnel, l'indépendance par rapport à la localisation géographique, aux heures d'ouverture et aux modalités d'emprunt des bibliothèques, la possibilité de télécharger et le contact interactif.

Depuis l'apparition du CD-ROM il y a plus de dix ans, la gamme des acquisitions des bibliothèques universitaires s'est éloignée de plus en plus des médias traditionnels pour s'orienter vers les ressources documentaires électroniques. Ceci ne modifie pas seulement les collections des bibliothèques scientifiques, mais mène également à un mode de collaboration entièrement nouveau entre les chercheurs, les bibliothèques et les éditeurs. Le réseau traditionnel du savoir, dans lequel les bibliothèques remplissent un rôle clairement défini de lieu de conversation de documents, est progressivement remplacé par de nouvelles structures en réseau qui se basent sur la mise en place de nouvelles technologies de l'information et de la communication: les bibliothèques virtuelles de l'avenir.

Les grandes bibliothèques suisses sont conscientes que l'information électronique doit jouer un rôle croissant dans la société de demain et que le pays se doit d'élaborer un projet d'approvisionnement national et cohérent. Afin d'accroître l'efficacité de leurs prestations et d'offrir un front commun de négociation vis-à-vis des diffuseurs, elles ont décidé en 1998 de jeter les bases d'un consortium national pour les publications électroniques. Le passage des hautes écoles suisses dans l'ère de la société d'information sera possible grâce à trois initiatives<sup>2</sup> importantes réalisées au niveau

suisse en vue de créer les bases techniques nécessaires pour l'enseignement et la recherche de l'avenir:

**● SWITCH next generation**

En décembre 1998, la Conférence universitaire suisse a approuvé le lancement du projet SWITCHng (next generation). Celui-ci consiste à développer la seconde génération de réseau informatique suisse pour la science, la recherche et l'enseignement. Les travaux ont été pris en charge par la fondation SWITCH et achevés en 1999. (...)

**● Etudes à distance – Campus virtuel**

L'historique du projet pour la création d'un Campus virtuel en Suisse remonte à 1996. Cette année-là, la Conférence universitaire suisse (CUS) prenait officiellement connaissance du rapport «Enseignement à distance au niveau universitaire». Dans le but d'introduire les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement, la CUS chargea sa Commission de planification universitaire d'examiner les mesures qui pouvaient être prises à court terme et de préparer des propositions. (...)

**● Consortium des bibliothèques universitaires suisses**

Pour la période de contribution 2000–2003, la Commission pour les bibliothèques universitaires (CBU) a donné la priorité à l'accès aux publications électroniques. Les nombreuses expériences effectuées à l'étranger ont montré que la constitution d'un Consortium des bibliothèques universitaires suisses était recommandée lors du développement de «bibliothèques virtuelles» comportant une offre étendue de textes numérisés dont l'utilisation est indépendante des facteurs de lieu et de temps. (...)

**CONCLUSIONS**

- Les bibliothèques modernes doivent reconnaître que le savoir et donc aussi l'information sont devenus des facteurs de production déterminants. La transmission électronique d'informations peut assurer aux bibliothèques leur succès dans l'avenir.
- Les bibliothèques universitaires suisses doivent se fixer pour objectif de fournir un éventail optimal de ressources documentaires électroniques aux universités et hautes écoles spécialisées, et cela au moindre coût.



GUTENBERG-MUSEUM: Am 24. November 2000 öffnen sich die Tore zum Gutenberg-Museum in Freiburg (ARBIDO wird darauf zurückkommen). Das Bild aus den permanenten Ausstellungen zeigt einen Schriftgiesser. Figur: G. Embleton, Time Machine SA. Konzeption: Jaquenoud + Kaiser. Foto: F. Bertin. Contact: info@gutenbergmuseum.ch

- Les petites universités et institutions de recherche surtout ne seront en toute vraisemblance pas en mesure de prendre seules en charge leur part des coûts liés à des licences consortiales. Pourtant c'est justement pour ces institutions qu'une structure consortiale représente souvent le seul moyen de leur assurer un accès aux informations électroniques.
- Les investissements nécessaires pour développer l'offre de documents électroniques ne soulageront pas à court ou à moyen terme les budgets d'acquisition des bibliothèques.

#### 4.

Cela dit, il faut se souvenir que nos habitudes de lecture sont intimement liées à notre culture de l'imprimé, elle aussi produit d'une technologie. L'invention de Gutenberg a engendré la mise en place de repères de lecture (pagination, découpages en chapitres, table des matières, etc.). Le livre électronique n'est plus une entité physique prise dans le carcan d'une couverture et d'un titre. L'organi-

sation hiérarchique du discours est bousculée. Pour s'imposer, l'édition électronique devra également apporter des réponses à de nombreuses questions d'ordre économique, juridique, intellectuel et technique. La libre circulation des documents et leur facilité de reproduction posent le problème des droits d'auteur et de la rentabilité de l'édition. La possibilité offerte à chacun de publier des documents accessibles à tous remet en cause la fonction d'autorité intellectuelle des revues ou des maisons d'édition. L'instabilité des différents sites du réseau et la malléabilité des textes numérisés rendent encore peu fiables les publications électroniques. En conclusion, la situation qui prévaut aujourd'hui est celle d'une grande effervescence, encore mal maîtrisée et parfois inquiétante, mais elle est le signe que, dans l'édition, une révolution a déjà commencé.

En conséquence, il est important que les responsables de la lecture publique portent d'ores et déjà une réflexion sur les incidences de l'édition et du livre électronique pour l'avenir des bibliothèques. En effet, l'industrie de l'édition considère que les deux publics cibles du livre électronique seront des personnes exposées aux nouvelles technologies et les adolescents, nés avec elles. Il y a lieu aussi de réfléchir aux conséquences financières de l'avènement de l'édition et du livre électronique. L'un des rôles fondamentaux des bibliothèques, à savoir l'accès de chacun à la culture, ne risque-t-il pas d'être remis en question? Le fossé entre régions riches et régions pauvres (je ne parle pas seulement au niveau mondial mais aussi au niveau local ou régional, chez nous) ne risque-t-il pas d'être plus grand? Autant de questions qui restent aujourd'hui sans réponse. Autant de défis, mais autant de chantiers que les bibliothèques de lecture publique et leurs bibliothécaires auront à ouvrir. Que seront les bibliothèques publiques de demain? J'espère, pour ma part, qu'elles ne deviendront pas que des espaces virtuels dont la seule poésie résiderait dans le graphisme d'écrans à cristaux liquides ou de «home page», mais qu'elles continueront, comme l'a écrit le regretté *Julien Green* «d'être le carrefour de tous les rêves de l'humanité».

## INOVAR 6.0

INOVAR 6.0 ist der Nachfolger des in vielen Archiven bewährten Programms ARCHIVAR 5.1+. Es wurde den gestiegenen Anforderungen und den verbesserten technischen Voraussetzungen angepasst und verfügt über viele zusätzliche Funktionen.

### Die Leistungsmerkmale im einzelnen:

- Neue Oberfläche mit Pull-Down-Menüs und gestaffelten Dialogboxen für verbesserte Übersicht
- Beliebig viele Abteilungen direkt aus dem Eingangsmenü anwählbar
- Optimierte Hauptspeicherverwaltung
- Schnittstelle für Bildablage von Dokumenten und Objekten auf Wechsel- oder optischer Platte
- Datenschutz über Cryptobox, Passwort, vier Berechtigungs-ebenen für Anwenderstatus
- Netzwerkversion

Vertrieb und Betreuung durch:

### EBERLE AG

Büro für Geschichte, Archiv und Verwaltung  
Dietschwil  
9533 Kirchberg  
Tel. 071/931 22 21  
Fax 071/931 30 30



<sup>1</sup> Der vorliegende Text wurde von der ARBIDO-Redaktion gekürzt. Die vollständige Version ist erhältlich via <http://www.bbs.ch>

<sup>2</sup> ARBIDO berichtet und berichtet laufend über diese Initiativen.